

Visite d'une nurserie de fauves

Montre-moi ce que tu fais, je te dirais ce que tu penses...

- « Maman, t'as vu, le singe ? il nous sourit... » .

La maman acquiesce tout en remarquant un tigre (où plutôt une future maman tigre au vu d'un embonpoint significatif) dont le pelage semble en mauvais état par endroit...

- « Dis Maman, pourquoi il baille le lion ? »

- « Parce qu'il s'ennuie mon chéri ! Tu ne t'ennuierai pas toi, enfermé dans un enclos ? »

Qui de nous n'a jamais entendu, voire prononcé, ce type de phrase en visitant un zoo ?

La prise de conscience progressive de notre responsabilité vis-à-vis des animaux a permis, par la mise en lumière des erreurs commises, une amélioration significative de leurs conditions de vie en captivité et il est indispensable que cette prise de conscience perdure. C'est d'elle, par exemple, que sont nées de nombreuses associations qui font un formidable travail pour que ces animaux vivent dans les conditions nécessaires à leur équilibre.

Cependant, tout un chacun n'a pas les connaissances pour comprendre et interpréter les comportements des animaux - sauvages ou non, libres ou captifs - et la tendance naturelle consiste à plaquer notre raisonnement d'humain sur celui de l'animal : Non, le singe ne « rit » pas et lorsque vous lui montrez vos dents pour exprimer votre sympathie ou votre joie, pour lui il s'agit plutôt d'une mimique agressive. Non, le tigre ne baille pas forcément d'ennui et s'il dort beaucoup, c'est parce que, comme tout félin (demandez à votre chat !), il obéit à ses rythmes biologiques.

Qu'est-ce qui rend un animal heureux en captivité et surtout comment juger s'il l'est ? En observant, entre autres, son comportement au quotidien.

Un animal qui ne présente pas de comportements dits stéréotypés (des « tics » en quelque sorte) et qui se reproduit surtout chez les fauves est un signe de bon équilibre. Stressée, mal nourrie, une femelle tigre ne se reproduira pas, tout simplement. Peu lui importe si les murs de son abri ne sont pas repeints de neuf ou joliment décorés, et si son pelage présente quelques « trous », c'est parce qu'il est temps qu'elle prépare un nid pour sa progéniture...

Alors, oui, il faut se préoccuper des conditions de vie des animaux en captivité. Oui il faut rester vigilants et mobilisés, mais il faut en contrepartie se garder de projeter nos comportements d'humains sur les animaux, sauvages ou domestiques, de réagir et de penser à leur place, en un mot de faire de l'anthropomorphisme.

Le « zoo » du Faron est avant tout un centre de reproduction, suivi et contrôlé très régulièrement par des professionnels, vétérinaires, éthologues ainsi que par les services de la Direction départementale des services vétérinaires. Il est le seul, en France, inscrit au programme de réintroduction des fauves en milieu sauvage et les natalités enregistrées témoignent régulièrement des bonnes conditions de vie des animaux.

Bien sûr, il y a des cages, du béton et des espaces qui ne seront jamais assez vastes...

Mais pour qu'il n'y ait plus de cages, il faudrait une humanité différente, aux comportements moins égocentriques, qui sache vivre en harmonie avec la Terre, ses ressources et toutes les formes de vie qu'elle abrite, et là, pour le compte je crois bien que c'est de l'anthropomorphisme à l'envers...

Au Centre de reproduction du Mont-Faron

Comme tous les matins, Jeff apporte leur déjeuner aux lions...



Dans la nuit, un membre du F.L.A.N.* s'est introduit dans la cage aux lions pour les transférer dans un autre endroit.

Un enclos où les animaux ne seront plus malheureux puisque tout y est neuf et spacieux...



* F.L.A.N. : Front de Libération des Animaux Négligés

JE SAIS TRÈS BIEN
CE QU'IL VOUS FAUT !
ALLEZ, SORTEZ !

... OU
J ME
FACHE !



ROARRRH
GRRRR
Aïe
Ouille !
Houla !!!
CRUNCH
Maman